

# Parents en colère, 40 % d'absentéisme

« Douze enquêteurs sont actuellement mobilisés sur l'affaire »...

**A**u plus fort de la manifestation qui a pris place quasiment toute la journée (scolaire) de ce lundi devant l'école communale n° 1 de Schaerbeek, ils étaient quelque 200 parents à crier leur colère...

« Nous sommes tous bouleversés », a déclaré ce lundi midi le bourgmestre Bernard Clerfayt au sortir de l'école communale n° 1 de Schaerbeek, rue Josaphat, pour tenter de calmer les esprits des parents qui étaient quelque 200 au plus fort de la manifestation à crier leur colère aux portes de l'établissement scolaire. Où le taux d'absentéisme avait par ailleurs atteint des sommets : « 40 % des quelque 300 enfants que compte l'école ne se sont pas présentés aujourd'hui », nous a précisé Michel De Herde, l'échevin schaarbeekois en charge de l'enseignement francophone, qui ne semblait ne pas s'en étonner plus que cela au vu de la « désinformation » qui a cours autour de

cette sombre affaire.

Et l'échevin de rassurer : « L'enquête avance très vite. L'audition du papa et celle de l'enfant ont pu avoir lieu ce lundi. Le parquet de Bruxelles a exigé tellement de devoirs d'enquête qu'il y a actuellement douze policiers qui sont mobilisés sur l'affaire, preuve qu'elle est prise très au sérieux et que nos autorités judiciaires veulent faire la lumière au plus vite ». Il faut dire que l'inquiétude était vive parmi les manifestants : d'aucuns s'imaginant qu'un pédophile aurait bien pu s'introduire au sein de l'école et y violer la petite fille de 4 ans ni vu ni connu.

## ILS RÉCLAMENT JUSTICE

La mère de la fillette, inscrite dans l'école, avait — pour rappel — récupéré cette dernière jeudi dernier et remarqué des saignements au niveau des parties intimes de l'enfant. Elle était également présente ce lundi tout comme le papa. Le couple a tenu à remercier les manifestants pour

leur soutien. « Notre plus grande inquiétude est de savoir ce qu'il s'est passé », a adressé la mère à la foule. « Où étaient les responsables de l'école quand les faits se sont produits ? », a-t-elle interrogé, réclamant « justice ». « Je ne peux penser que ce qui est arrivé à ma fille puisse arriver à d'autres enfants. »

## BOURGMESTRE HUÉ

« Nous voulons savoir ce qu'il s'est passé — quoi et qui », a répliqué le bourgmestre, repris par les manifestants scandant : « qui ! » à sa suite. « Nous continuerons à communiquer chaque jour sur cette affaire », a-t-il conclu avant de s'engouffrer à nouveau dans l'école, sous les huées de certains. Sur l'heure de midi, les enfants n'ont pas pu sortir pour déjeuner par mesure de sécurité ; plus d'une dizaine de policiers locaux ayant été mobilisés pour garder la porte de l'école toute la journée. Les manifestants ont quant à eux d'ores et déjà fait part de leur intention de revenir demain.

Questionné, le parquet de Bruxelles s'est limité à confirmer que l'enfant présentait bien une blessure dont l'origine n'était pas encore claire à ce stade de l'enquête. Autrement dit : on attendait du côté judiciaire d'être parvenu à tirer cette affaire au clair avant de communiquer davantage en la matière. Il se pourrait à cet égard qu'une nouvelle communication du parquet de Bruxelles intervienne dès ce mardi, mais rien n'était moins sûr à l'heure d'écrire ces lignes.

Sachez enfin que la vidéo diffusée en live sur Facebook par « L'Observatoire Européen pour la Démocratie et la Paix » tout au long de la manifestation a entre autres été réalisée par Fayçal Cheffou, qui avait — pour rappel — été confondu tout un temps avec Mohamed Abrini, « l'homme au chapeau » des attentats de Bruxelles et a aujourd'hui repris le cours de ses activités journalistiques après avoir dernièrement sorti un livre sur sa mésaventure. ●

D. H.